



ENTREPRISES

La téléconsultation prête à changer de dimension

La télémedecine est désormais perçue comme un moyen de fluidifier le parcours de soins. Le numéro un, Medadom, lance un nouveau dispositif.

KEREN LENTSCHNER @Klentschner

SANTÉ C'est le nouveau pari de la société Medadom pour doper la téléconsultation en officines. Après les bornes et les cabines, la société lance une console connectée, afin de permettre aux plus petites pharmacies de proposer ce service à leurs clients dans leur espace de confidentialité. « Nous ciblons les 10 % des officines françaises qui ne peuvent s'équiper faute de place, détaille Nathaniel Bern, cofondateur de Medadom. C'est un moyen d'élargir notre gamme afin d'offrir un accès aux soins pour tous. Cela pourrait aussi nous permettre de renforcer notre présence dans les mairies ou dans d'autres types d'établissements. » La console permettra les mêmes services que les bornes ou les cabines (accès à un médecin de 7 heures à 23 heures, tiers payant, prise en charge sans rendez-vous...).

Medadom, qui a permis de réaliser 700 000 téléconsultations depuis sa création en 2017, s'est imposé comme le numéro un d'un secteur encore très fragmenté, dopé par le Covid. Ses 2 200 bornes et cabines sont présentes essentiellement en officines, dans les mairies, et dans les cabinets médicaux et infirmiers. Depuis un an, elles se sont imposées dans cinq universités. La société a également un partenariat avec Domitys, qui lui a permis d'installer ses dispositifs dans 25 résidences seniors.

Medadom, qui ne communique pas son chiffre d'affaires, prévoit de doubler de taille cette année en implantant 5 000 dispositifs supplémentaires (390 euros par mois sur 48 mois pour les cabines). Il s'appuie sur un réseau de 200 médecins, salariés pour la plupart, qui allouent chaque semaine un certain nombre d'heures aux téléconsultations.

Au secours des urgences ?

La télémedecine est désormais perçue comme un moyen de fluidifier le parcours de soins. Au point que le docteur François Braun, qui s'apprête à remettre au gouvernement ses propositions dans le cadre d'une mission « flash » sur les urgences, préconise de généraliser des cabines de téléconsultation, gérées par des paramédicaux, afin de passer le cap de l'été. Une mesure également appelée de ses vœux par Medadom. « Beaucoup de nos patients viennent des urgences, réorientés par les médecins ou les pharmaciens, ou par le Samu », ajoute Nathaniel Bern. La société a noué un accord avec les Samu des Hauts-de-Seine et des Bouches-du-Rhône qui permet de réadresser les cas les moins graves.

Même son de cloche chez H4D, l'inventeur des cabines de téléconsultation qui équipe mairies, entreprises, casernes de pompiers et résidences seniors. « Un déploiement à grande échelle serait possible à condition que le parcours de soins, de l'accueil à la consultation, soit

pensé avec tous les acteurs des urgences (médecins, infirmiers, brancardiers...), déclare Franck Baudino, fondateur de H4D, qui teste ce dispositif dans plusieurs services d'urgences de l'Hexagone, publics et privés. Cela peut être un vrai gain de temps pour les médecins et paramédicaux. » Pour beaucoup d'hôpitaux, il ne peut s'agir que d'un outil parmi d'autres pour répondre à la crise des urgences et non pas d'une solution miracle.

Après une progression spectaculaire au début du Covid, la téléconsultation s'est stabilisée ces derniers mois (autour de 5 % des consultations médicales chaque mois). L'adoption, tant par les patients que par les médecins, a été massive (jusqu'à 100 000 téléconsultations par jour en avril 2020), dopée par l'allègement des contraintes réglementaires : toutes les téléconsultations étaient prises en charge pendant la pandémie. Fin juillet, cela devrait prendre fin, à moins que le dispositif d'urgence ne soit de nouveau prolongé en raison de la hausse des cas de Covid. En revanche, dans les déserts médicaux, le remboursement restera effectif.

« Même si cela pourrait ralentir la progression, nous ne sommes pas inquiets car la téléconsultation est désormais rentrée dans les usages », déclare Nathaniel Bern. Pour Medadom, toutes les téléconsultations réalisées dans des lieux de soins devraient être remboursées sans condition. ■



► 24 juin 2022 - N°24211

Nous
ciblons
les 10 %
des officines
françaises
qui ne
peuvent
s'équiper
faute de
place. C'est
un moyen
d'étoffer
notre gamme
afin d'offrir
un accès
aux soins
pour tous

NATHANIEL BERN,
COFONDATEUR
DE MEDADOM



Les cabines de téléconsultation médicale sont déjà présentes dans certaines pharmacies (*ici, à Nice*). SYSPÉO/SIPA

